Tema

UN TRÉSOR CULTUREL MIS AU JOUR LA PARUTION DU DICTIONNAIRE DU PATOIS DE BAGNES

Dieser Beitrag stellt den *Dictionnaire du patois de Bagnes* vor, der letztes Jahr erschienen ist.

Gisèle Pannatier & Raphaël Maître | Uni Neuchâtel

Dialectologue, patoisante et auteure d'une thèse de doctorat sur le patois d'Évolène, co-rédactrice du Dictionnaire du patois de Bagnes.

Linguiste, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande, concepteur du Dictionnaire du patois de Bagnes.

En juin de l'année passée a paru le *Dictionnaire du patois de Bagnes*[1], riche de 15 000 mots et locutions, de 40 000 exemples et syntagmes et de ses étymologies.

Si le français est aujourd'hui la langue de communication principale en Suisse romande dans la quasi-totalité des situations de communication, il n'en a pas toujours été ainsi: les patois ont assuré, avant lui, la communication orale, continuant, au terme d'une transmission ininterrompue pendant deux millénaires, de refléter le latin dont ils proviennent. Bien qu'il soit désormais possible de traverser les cantons romands presque sans les entendre résonner, ils sont pourtant bien vivants dans les milieux patoisants, et leurs échos se propagent dans la toponymie et la patronymie, ainsi que dans les dialectalismes du français. Le patois demeure une composante de l'identité sociale, et il relève de l'histoire régionale; c'est pourquoi la publication d'un dictionnaire de cette langue réjouit un public bien plus large que la seule communauté de ses locuteurs.

Le francoprovençal, une langue orale et diversifiée

Alors que les patois du Jura appartiennent à la langue d'oïl (de laquelle est issu le français), ceux des autres régions romandes appartiennent au francoprovençal, dont le territoire couvre aussi les régions voisines de l'est de la France (Savoie, nord du Dauphiné, Lyonnais, Forez, sud de la Bourgogne et de la Franche-Comté) et du nord de l'Italie (Vallée d'Aoste et plusieurs vallées ou parties de vallées piémontaises). Le francoprovençal est l'une des trois langues dialectales, avec la langue d'oïl et la langue d'oc, dont les variétés étaient parlées dans tout l'espace de l'actuelle francophonie européenne (Kristol 2016, Martin 1983). Par rapport à la langue littéraire et véhiculaire qu'est

1 Bagnes est une commune de montagne située dans un vallon latéral du val d'Entremont, au-dessus de Martigny en Valais. Sa langue traditionnelle, nommée «patois de Bagnes» par ses locuteurs comme par la dialectologie et parlée encore, quoique de plus en plus rarement, par quelques dizaines d'habitants de plus de soixante ans, est un dialecte francoprovençal de type bas-valaisan.

Par rapport à la langue littéraire et véhiculaire qu'est le français, le francoprovençal se caractérise par l'oralité.

rëshle

{peut-être d'origine celtique}

N. f. **1°** Crèche, mangeoire pour le bétail. ◇ *Boùgan dë rëshle,* trou pratiqué dans la crèche pour y assujettir le lien d'un animal domestique [GAB]. ◇ *Pya da rëshle,* pièce du lien qu'on passe dans le trou de la crèche [PER]. ◇ *Koùrâ a rëshle,* nettoyer la crèche [PER]. ◇ *Mondâ i rëshlë,* nettoyer les crèches [GAB]. ◇ *Fire alâ an rëshle,* faire aller un animal à sa place [PER]. ◇ *Kan veïn d'œuton, i betyë tòrnon grai an rëshle,* quand vient l'automne, les bêtes ne retournent pas de bon gré à la crèche [COU]. ► EXPR. FIG. ◇ *Fire dë jouai grô komë dë partyu dë rëshlë,* faire de gros yeux, être mécontent, bouder, litt. faire des yeux gros comme des trous de crèches [GAB]. ◇ *Së fotre (ou : së dzetâ) an rëshle,* céder prématurément au désespoir [GAB]. ► EXPR. PROV. ◇ *E fô pâ së fotre an rëshle dyan kë moùchye u bœu,* il ne faut pas désespérer trop vite, litt. il ne faut pas se jeter dans la crèche avant d'entrer dans l'étable [GAB]. **2°** Poutre à laquelle on attache les animaux. ◆ *Platô dë rëshle*, même sens [PER]. **3°** TOPOGRAPHIE. Chacune des étroites tranchées pratiquées sur les pentes raides des alpages, pour en atténuer la déclivité et pour faciliter l'accès et le séjour temporaire au gros bétail.

RÉFÉR. FEW 10 sous °*risca*. EF/RM

Figure 1: Extrait du *Dictionnaire du patois de Bagnes.*

le français, le francoprovençal se caractérise par l'oralité; parlé et rarement écrit, il se décline en autant de variétés qu'il y a de communautés sociolinguistiques dans cet espace.

Contrairement à une idée autrefois très répandue et qui perdure encore aujourd'hui, patois ne rime ni avec pauvreté de vocabulaire ni avec anarchie grammaticale: il suffit d'étudier un parler francoprovençal pour le savoir. Ce qui distingue les patois, non normalisés dans un cadre scolaire, non standardisés par une académie, c'est qu'ils évoluent plus librement, exploitant ici un procédé particulier de dérivation diminutive (*grandzëta*, petite grange, et *grandzon*, petite grange isolée, diminutifs de *grandze*, *grange*; *kashlon*, petite louche, diminutif de *kashle*, puisoir, en patois de Bagnes), généralisant là un paradigme verbal analogique, accentuant les diphtongues dans telle région (*lâou* «loup» en patois vaudois), les atténuant dans telle autre (*lâ* en Gruyère), conservant ou amuïssant les consonnes, empruntant plus ou moins de vocabulaire au français, et développant volontiers la phraséologie en recourant aux images affectives, pour exprimer et nuancer avec créativité la vision du monde des communautés qu'ils contribuent à définir. La variation géolinguistique du francoprovençal découle en partie de cette oralité.

La leçon scolaire d'un dictionnaire dialectal

Le *Dictionnaire du patois de Bagnes* témoigne de l'usage de la langue décrite sur près de 200 ans, puisqu'il comprend des mots recueillis dès 1820 et jusqu'en 2019. Le cœur de ses matériaux bruts, cependant, provient de la grande enquête menée par le *Glossaire des patois de la Suisse romande*[2] entre 1900 et 1910, à laquelle plusieurs Bagnards ont collaboré avec compétence et persévérance. Sur cette base exceptionnelle, chaque article propose la description lexicale détaillée d'un mot, indique sa ou ses prononciations, présente son fonctionnement grammatical, établit son ou ses sens et spécifie ses éventuels emplois techniques (travail du fil, culture du blé, médecine populaire…). Voir ci-dessus l'exemple de

2 Institut rattaché depuis 2008 à l'Université de Neuchâtel, fondé en 1899 par Louis Gauchat, Jules Jeanjaquet et Ernest Tappolet, et qui publie depuis 1924, sous forme de fascicules, le dictionnaire polylectal du même nom; voir www.unine.ch/gpsr.

Quelques proverbes à lire dans le DPB...

*Kan tsek**on** s'**é**dyë, nyon së kr**ë**yë.*
Quand chacun y met du sien, personne ne s'épuise.
(Maurice Gabbud)

*At**an** sé ke tin k**o**më sé k'ék**o**rtse.*
Autant est coupable celui qui tient que celui qui écorche.
(Louis Courthion)

*To no ts**an**dzë, rin no më**l****ai**rë.*
Tout nous transforme, rien ne nous améliore.
(Maurice Gabbud)

*E fô f**i**re i ts**i**lë at'ô bou k'on-n a.*
Il faut faire les chevilles avec le bois qu'on a
(Maurice Gabbud)

*Jam**è** e veïn oùna âv**in**tse sin d**â**vouë.*
Jamais ne vient une avalanche sans une seconde.
(Maurice Perraudin)

*Sé k'avou**i** rin k'**où**na son**a**le avou**i** rin k'on ton.*
Celui qui n'entend qu'une sonnaille n'entend qu'un son de cloche.
(Maurice Gabbud)

*I mëdëshl**eïn** ped**œu** l**â**sson i m**â**do bouait**œu**.*
Les médecins qui s'apitoient laissent les malades boiteux.
(Société des Patoisants)

... et une devinette

*Nair**â** de a Roùdz**â**: Se mon tyu kr**a**pe, toù krapër**i** topar**ai** toù».*
Noiraud dit à Rougeaud: «Si mon cul crève, toi aussi tu crèveras».

Qui sont Noiraud et Rougeaud?
— Le feu et la marmite.
— E foua ë e po.
(Maurice Gabbud)

Références

Elmiger D. & De Pietro, J.-F., avec la collaboration de: Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich (2012). *EOLE et patois. Éducation et ouverture aux langues patrimoniales*, Neuchâtel: IRDP.

Elmiger, D. & De Pietro, J.-F. (2012). EOLE et patois. *Résonances*, 9, 42.

De Pietro, J.-F. (2012). Des langues du monde aux parlers locaux: des moyens d'enseignement pour travailler en classe avec les dialectes sans nécessairement les enseigner. In D. Sapinet *et al. L'enseignement des langues minoritaires: actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovencales,* Saint-Nicolas, 17 décembre 2011 (p. 15-42). Aoste: Région Autonome Vallée d'Aoste.

Kristol, A. (2016). Francoprovençal. In A. Ledgeway et M. Maiden (éd.). *The Oxford Guide to the Romance Languages* (p. 350-362). Oxford / New York: Oxford University Press.

Martin, Jean-Baptiste (1983). *Le francoprovençal*. Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales René Willien, Saint-Nicolas (Val d'Aoste), 8 (p. 28-45).

rëshle (Dictionnaire du Patois de Bagnes). Des exemples, nombreux, indiquent les contextes linguistiques et ethnologiques dans lesquels le mot est susceptible d'apparaitre. Expressions figurées, comparaisons, dictons, proverbes et devinettes reflètent l'imaginaire dialectal (voir ci-contre). Au-delà de la langue, l'ouvrage transmet ainsi un savoir encyclopédique et dessine une image précise de la civilisation montagnarde. L'information encyclopédique est enrichie par les dossiers thématiques publiés en annexes, rédigés par les patoisants et agrémentés d'illustrations auxquelles ont contribué, notamment, des élèves de la commune. Nulle nécessité d'être patoisant pour accéder à l'information: un index français-patois guide le lecteur.

À l'heure de la connexion permanente, cette publication interpelle: elle place la langue de l'intimité d'une petite communauté à la portée de tous. Témoignage complet de la vie alpine de la première moitié du vingtième siècle, le *Dictionnaire du patois de Bagnes* ne servira pas de référence qu'aux patoisants qui ont connu cette civilisation, mais surtout à la jeunesse qui aspire à la connaitre par le biais de la langue, ou à toute personne intéressée par les nombreux aspects qu'il recouvre. Rédigé au vingt-et-unième siècle par une équipe de dialectologues passionnés, désiré et co-réalisé avec autant de passion par les patoisants de la commune, il s'offre comme une œuvre de patrimoine à la mémoire collective de la société contemporaine et comme un garant contre l'amnésie culturelle.

Un projet du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel, du Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR-UniNE) et de la Société des patoisants de Bagnes *Y Fayerou*. Articles rédigés par Gisèle Pannatier, Eric Flückiger et Raphaël Maître. Coordination: Jean-Pierre Deslarzes et Raphaël Maître. Conception scientifique: Raphaël Maître. Financement principal: Commune de Bagnes. Commande: http://dicopatoisbagnes.ch

Yves Schaefer

Les patois à l'école?

Comment dit-on *bonjour* en patois de Chermignon? Comment se forme le pluriel dans les dialectes jurassiens, fribourgeois et valaisans – mais aussi en occitan ou en picard? Quelle est la différence entre *patois*, *dialecte* et *français régional*?

Dans une perspective comparable à celle proposée ici, l'IRDP a édité – sur mandat du Conseil du patois du canton du Valais et avec le soutien de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) – un ouvrage offrant diverses activités portant sur quelques patois et langues régionales de l'aire gallo-romane.

EOLE et patois – Éducation et ouverture aux langues patrimoniales propose une trentaine d'activités relevant de démarches didactiques d'éveil aux langues; destinées à l'ensemble des élèves, couvrant l'ensemble des degrés de l'école obligatoire, patoisants ou non, ces activités ne consistent par conséquent pas en un *enseignement* de ces langues, mais ont pour but une éducation langagière et culturelle, une ouverture aux langues et à leur diversité – à laquelle contribuent à leur manière les patois, dialectes ou langues régionales de la Suisse romande et des pays proches (France, Italie et Belgique) pris en compte dans l'ouvrage.

L'ensemble des documents peut être consulté et téléchargé sur www.irdp.ch/eole/eole_patois/index.